

LE COMTE de Monte-Cristo

PAR **Alexandre DUMAS**

QUATRIÈME PARTIE

IX

Projets de mariage

— Vous croyez donc aux journaux, vous ?

— Moi, pas le moins du monde; mais il me semble que cet honnête *Messenger* faisait exception à la règle, et qu'il annonçait que les nouvelles certaines les nouvelles télégraphiques.

— Eh bien! voilà ce qui est inexplicable, reprit Danglars: c'est que ce te n'entre de don Carlos était effectivement une nouvelle télégraphique.

— En sorte, dit Monte-Cristo, que c'est dix-sept cent mille francs à peu près que vous perdez ce mois-ci ?

— Il n'y a pas de ça, peu près, c'est juste mon chiffre.

— Diable! pour une fortune de troi-

sième ordre, dit Monte-Cristo avec compassion, c'est un rude coup.

— De troisième ordre! dit Danglars un peu humilié; que diable entendez-vous par là ?

— Sans doute, continua Monte-Cristo fais trois catégories dans les fortunes: fortune de premier ordre, fortune de deuxième ordre, fortune de troisième ordre. J'appelle fortune de premier ordre celle qui se compose de trésors que l'on a sous la main, les terres, les mines, les revenus sur des États comme la France, l'Autriche et l'Angleterre, pourvu que ces trésors, ces mines, ces revenus, forment un total d'une centaine de millions; j'appelle fortune de second ordre les exploitations manufacturières, les entreprises par association, les viceroautés et les principautés ne dépassant pas quinze cent mille francs de revenus, le tout formant un capital d'une cinquantaine de millions.

J'appelle enfin fortune de troisième ordre les capitaux fructifiant par intérêts composés, les gains dépendant de la volonté d'autrui ou des chances du hasard, qu'une banqueroute enlève, qu'une nouvelle télégraphique ébranle; les spéculations éventuelles, les opérations soumises enfin aux chances de cette fatalité qu'on pourrait appeler force majeure, en la comparant à la force majeure, qui est la force naturelle: le tout formant un capital fictif ou réel d'un quinzaine de millions. N'est-ce point là votre position à peu près, dites ?

— Mais dame, oui! répondit Danglars.

— Il en résulte qu'avec six fins de mois comme celle-là, continua imperturbablement Monte-Cristo, une maison de troisième ordre serait à l'agonie.

— Oh! dit Danglars avec un sourire fort pâle, comme vous y allez !

— Mettons sept mois, répliqua Monte-Cristo du même ton. Dites-moi, avez-vous pensé à cela quelquefois, que sept fois dix-sept cent mille francs font douze millions ou à peu près ? Non ? Eh bien! vous avez raison, car avec des réflexions pareilles on n'engage jamais ses capitaux, qui sont au financier ce que la peau est à l'homme civilisé. Nous avons nos habits plus ou moins somptueux, c'est notre crédit; mais quand l'homme meurt il n'a que sa peau, de même qu'en sortant des affaires, vous n'avez que votre bien réel, cinq ou six millions tout au plus car les fortunes de troisième ordre ne représentent guère que le tiers ou le quart de leur apparence, comme la locomotive d'un chemin de fer n'est toujours, au milieu de la fumée qui l'enveloppe et qui la grossit, qu'une machine plus ou moins forte. Eh bien, sur ces cinq millions qui forment votre réel, vous venez d'en perdre à peu près deux, qui diminuent d'autant votre fortune fictive ou votre crédit; c'est-à-dire, mon cher monsieur Danglars, que votre peau vient d'être ouverte par une saignée qui, répétée quatre fois, entraînerait la mort. Eh, eh !

tes attention, mon cher monsieur Danglars. Avez-vous besoin d'argent ? Voulez-vous que je vous en prête ?

— Que vous êtes un mauvais calculateur ! s'écria Danglars en appelant à son aide toute la philosophie et toute la dissimulation de l'apparence; à l'heure qu'il est, l'argent est rentré dans mes coffres par d'autres spéculations qui ont réussi. Le sang sorti par la saignée est rentré par la nutrition. J'ai perdu une bataille en Espagne, j'ai été battu à Trieste; mais mon armée navale de l'Inde aura pris quelques galions; mes pionniers du Mexique auront découvert quelque mine.

— Fort bien, fort bien, mais la cicatrice reste, et à la première perte elle se rouvrira.

— Non, car je marche sur des certitudes, poursuivit Danglars avec la facon de banale du charlatan, dont l'état est de prêter son crédit; il faudrait, pour me renverser, que trois gouvernements croulassent.

— Dame! cela s'est vu.

— Que la terre manquaît de récoltes.

— Rappelez-vous les sept vaches grasses et les sept vaches maigres.

— Ou que la mer se retirât, comme du temps de Pharaon; encore il y a plusieurs mers, et les vaisseaux en seraient quittes pour se faire caravanes.

— Tant mieux, mille fois tant mieux, cher monsieur Danglars, dit Monte-Cristo; et je vois que je m'étais trompé, et que vous rentrez dans les fortunes du second ordre.

— Je crois pouvoir aspirer à l'honneur, dit Danglars avec un de ces sourires stéréotypés qui faisaient à Monte-Cristo l'effet d'une de ces lunes pâtesques dont les mauvais peintres badigeonnaient leurs ruines; mais puisque nous en sommes à parler d'affaires, ajouta-t-il, enchanté de trouver ce motif de changer la conversation, dites-moi donc un peu ce que je puis faire pour M. Cavalcanti.

— Mais, lui donner de l'argent, s'il a un crédit sur vous et que ce crédit paraisse bon.

— Excellent! il s'est présenté ce matin avec un bon de quarante mille francs, payable à vue sur vous, signé Busoni, et renvoyé par vous à moi avec votre endos. Vous comprenez que je lui ai compté à l'instant même ses quarante billets carrés.

Monte-Cristo fit un signe de tête qui indiquait toute son adhésion.

— Mais ce n'est pas tout, continua Danglars; il a ouvert à son fils un crédit chez moi.

— Combien, sans indiscrétion, donne-t-il au jeune homme ?

— Cinq mille francs par mois.

— Soixante mille francs par an. Je m'en doutais bien dit Monte-Cristo ne haussant les épaules; ce sont des pleutres que les Cavalcanti. Que veut-on qu'un jeune homme fasse avec cinq mille francs par mois ?

— Mais vous comprenez que si le jeune homme a besoin de quelques mille francs de plus...

— N'en faites rien, le père vous les

laisserait pour votre compte; vous ne connaissez pas tous les millionnaires ultramontains: ce sont de véritables harpagnons. Et par qui lui est ouvert ce crédit ?

— Oh! par la maison Fenzi, une des meilleures de Florence.

— Je ne veux pas dire que vous perdez, tant s'en faut; mais tenez-vous cependant dans les termes de la lettre.

— Vous n'auriez donc pas confiance dans ce Cavalcanti ?

— Moi! je lui donnerais dix millions sur sa signature.

Cela rentre dans les fortunes de second ordre, dont je vous parlais tout à l'heure, mon cher monsieur Danglars.

— Et avec cela comme il est simple! Je l'aurais pris pour un major, rien de plus.

— Et vous lui eussiez fait honneur; car, vous avez raison, il ne paye pas de mine. Quand je l'ai vu pour la première fois, il m'a fait l'effet d'un vieux lieutenant moisi sous la contre-épaulette. Mais tous les Italiens sont comme cela, ils ressemblent à de vieux juifs, quand ils n'éblouissent pas comme des images d'Orient.

— Le jeune homme est mieux, dit Danglars.

— Oui, un peu timide, peut-être; mais, en somme il m'a paru convenable. J'en étais inquiet.

— Pourquoi cela ?

(A suivre).

HALTE-LA!!!

CAMARADES,

Lisez la **JEUNESSE SOCIALISTE**, revue mensuelle du Socialisme Scientifique qui vient de paraître.

La brochure portant les numéros 9 et 10

0,40 CENTIMES

La demander dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux.

DEPOT GÉNÉRAL, 28, rue de Fives, 28. --- LILLE

CONSULTATIONS GRATUITES pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures 1/2 du soir, ou, de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 9 à 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Phar. du D^r Bôle, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX.

GUERISON CERTAINE des RHUMATISMES
Aigus et Chroniques

GOUTTE Névralgies Rebelles GRAVELLE
Par le Traitement

des **D^{rs} STAES & LOBER**

ANCIENS MÉDECINS DES HOPITAUX

La Brochure est, envoyée gratuitement et franco, sur demande affranchie, adressée au Dépôt général: Pharmacie DENIS, à Baisieux (Nord-France)

NOTA. — Le Docteur STAES, de Camphin-en-Pévèle (Nord-France), répond, sans frais, à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

Pour guérir un rhumatisme, la goutte ou une névralgie rebelle, il faut deux choses: purifier le sang, par un traitement interne, et assouplir les muscles et les tendons par une friction bien préparée.

D^r STAES.

ÉTRENNES AUX OUVRIERS

A l'occasion du **Nouvel An**, la photographie **HERMANT**, Grand-Rue, 169; fera, une douzaine de beaux portraits bombés-émailés pour

4 Francs

Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé



VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste donne tous les jours et à toute heure, des **Consultations gratuites** sur les **Maladies secrètes des deux sexes** à la Pharmacie, 28, rue de l'Hôpital Saint Roch, Lille et par corresp. Tiph. p. rép. Médecin et pharmacien flamand.

Lille, rue Beugnot, 60
Pharmacie **DOCTEUR OZIL**
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

APPAREILS pour COXALGIE, Genoux, Jambes, MACHINES à BOYER, TOUTES les genres de **PIEDS BOT** et de **PIEDS-PLAT**. Fabrication et réparations.

AVIS. — Nos soins sont gratuits. Les malades en convalescence sont admis sans frais.

Nota. — Pour éviter une confusion, l'adresse, sans faute, est: 28, rue de l'Hôpital, Lille.

AVIS L'Union Générale du Nord, 35, 37, boulevard de la Liberté à Lille, rappelle au public qu'elle indemnise des dommages que peut occasionner un incendie, préserve des procès qui peuvent être intentés à la suite, les personnes assurées par elle, moyennant une dépense annuelle très modique appelée prime d'assurance. Elle assure aussi contre les explosions et la dynamite.

Elle invite le public à s'adresser à l'administration ou à M. BAYARD, rue Inkermann, 93, à Roubaix, agents généraux pour Roubaix et à M. Jules Roussel, rue du Sacré-Cœur, 28, à Tourcoing, agent-général pour Tourcoing.

Elle fait les assurances des petits mobiliers expirant, sans frais, à volonté, chaque année, afin que l'on n'ait pas d'ennuis si on ne peut pas les continuer.

ÉCOULEMENTS Plus de Tisanes encombrantes et révéralices, plus de potions, ni oplats nus-sabonds et suppression des injections! Les **PILULES REUSTRIENNES** qui ne contiennent ni opium, ni mercure, ni sels, calment la douleur et guérissent en quelques jours.

Dépôts: ROUBAIX, Palais Populaire, 140, rue de la Liberté; TOURCOING, Ph^o DELAFORTE, 18, rue de Tournai; LILLE, Ph^o CEERT, 20, r. Esquermoise et prinap. pharm^o Gros et Détail: MALAUNAY (s. m.), Ph^o G. SAUVAGE (Envoi discret, 31, mandat-poste).

LOUIS CATRICE
93, Grande-Rue, à ROUBAIX

Dépositaire de la

CHICORÉE DES TRAVAILLEURS
POUR ROUBAIX ET ENVIRONS

ET DE LA

SAVONNERIE DES TRAVAILLEURS

SAVON DU CHAMBARD
20 centimes

SAVON DES TROIS-HUIT
40 centimes

Pour le détail; s'adresser aux colporteurs

5 F. 50 REMONTOIR Nickel
Pour Hommes et Jeunes Gens

POUR DAMES 9 F. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50

Exclusif de la Catalogue illustré gratuit (franco sur demande)

UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANCON
Direction: 2, rue Saint-Antoine, BESANCON

BON GÉNIE
Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poterie, Articles de Ménage, Mobiliers de tous genres de luxe.

MOBILIER

En Versant:

5 fr. on a	50 fr. de Marchandises.	1 fr. par	5 fr. par
10 » 100 »	» et on paie	2 » 10 »	»
15 » 150 »	»	3 » 15 »	»
20 » 200 »	»	4 » 20 »	»

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ORDONNÉES

Maisons de Vente:

S'adresser: à ROUBAIX, rue du Collège, 188 à TOURCOING, rue de Gand, 24

RECUEIL BOCH

Le Recueil Boch est un ouvrage indispensable à tous les socialistes. Il contient les programmes du Parti Ouvrier Français, les programmes nationaux du Parti Ouvrier, les programmes révolutionnaires, d'Eugène Pottier avec préface de Henri Rochefort, la Propriété, origine et évolution, par Paul Lafargue, le Manifeste du Parti communiste, par Karl Marx et Frédéric Engels.

Nombreux Fonds de Commerce à Vendre dans tout Paris et la Banque depuis 1.000 francs.

Avance de fonds. — Renseignements gratuits. — Ecrire à L. Paris, 30, rue Tiphaine, à Paris-Grande.

BIBLIOTHEQUE
du Parti Ouvrier Français
432, RUE MONTMARTRE, PARIS

TITRES ET NOMS DES AUTEURS	DES BROCHURES	par exemplaire	par cent	par exemplaire	par cent	par exemplaire	par cent
Programme du Parti, par Jules Guesde et P. Lafargue		0 20	20 »	0 10	0 80	1 05	
Collectivisme au Palais-Bourbon, par J. Guesde		0 10	7 »	0 05	0 60	0 85	
Patriotisme et Internationalisme, par Jean Jaurès		0 10	7 »	0 05	0 60	0 85	
Communisme et évolution économique, Paul Lafargue		0 10	7 »	0 05	0 60	0 85	
Problème et Solution. — Les huit heures à la Chambre, par J. Guesde		0 10	7 »	0 05	0 60	0 85	
Programme Agricole, commenté par Paul Lafargue		0 10	7 »	0 05	0 60	0 85	
Le droit à la Paix, par Paul Lafargue		0 20	15 »	0 05	0 60	0 85	
Le socialisme révolutionnaire allemand devant l'histoire		0 10	7 »	0 05	0 60	0 85	
Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte, par Karl Marx net.		0 50		0 10			
Sans-Patrie, par René Chauvin		0 15	7 »	0 05	0 60	0 85	
Socialisme et Sexualisme, par Aline Valette et le Docteur Z... net		0 50		0 10			
Almanach du Parti ouvrier, pour 1892-93-94		0 15	10 »	0 05	0 80	1 05	
Congrès nationaux du Parti ouvrier, (Lille 1890, Lyon 1891, Marseille 1892, Paris 1893, Nantes 1894), chaque.		0 10	7 »	0 05	0 60	0 85	
Paul Lafargue en cour d'assises, par Millerand		0 15	7 »	0 05	0 80	1 05	
Philosophie du socialisme, par Gabriel Deville, net		0 25		0 10			
Quatre révolutionnaires, d'Eugène Pottier avec préface de Henri Rochefort		3 60		0 30			
La Propriété, origine et évolution, par Paul Lafargue		2 60		0 40			
Manifeste du Parti communiste, par Karl Marx et Frédéric Engels		0 30		0 10			
L'Almanach du Parti ouvrier pour 1890.		0 25		0 10			

NOTA. — Les commandes de 25 fr. et au-dessus sont expédiées franco domicile. Toutes les commandes non accompagnées d'un mandat sont considérées comme nulles.

LA FRANÇAISE
Maison Spéciale

94, Rue d'Artois LILLE

ARTICLES DE
Roubaix-Tourcoing
ET
Reims

TISSUS EN SOLDE

DRAPERIES
D'ELBEUF & DE SEDAN

Mercerie
Lainages
et Bonneterie

Maison Spéciale **LA FRANÇAISE**

94, Rue d'Artois LILLE

FOULARDS & CRAVATES-CORSETS